

## THÉORÈME DES NOYAUX

### Théorème Théorème des Noyaux

Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$ .

Soient  $P_1, \dots, P_n$  dans  $\mathbb{K}[X]$  premiers deux à deux

Alors : 
$$\text{Ker}((P_1 \dots P_n)(f)) = \bigoplus_{i=1}^n \text{Ker}(P_i(f))$$

Remarque :

$$(P_1 \dots P_n)(f) = P_1(f) \circ \dots \circ P_n(f)$$

(Voir ci-dessous)

### Démonstration :

Par récurrence sur  $n$ .

Étude du cas  $n = 2$ . Notons  $P = P_1$  et  $Q = P_2$ .

Montrons que la somme  $\text{Ker}(P(f)) + \text{Ker}(Q(f))$  est directe :

Soit  $x \in \text{Ker}(P(f)) \cap \text{Ker}(Q(f))$

Donc 
$$P(f)(x) = Q(f)(x) = 0$$

Comme les polynômes  $P$  et  $Q$  sont premiers entre eux, le théorème de Bézout dans  $\mathbb{K}[X]$  permet d'affirmer :

$$\exists U, V \in \mathbb{K}[X] \text{ tels que : } UP + VQ = 1$$

En terme d'endomorphismes, cela signifie :

$$(UP)(f) + (VQ)(f) = \text{Id}$$

On a donc : 
$$(UP)(f)(x) + (VQ)(f)(x) = x$$

Or : 
$$(UP)(f)(x) = U(f) \circ P(f)(x) = U(f)(0) = 0$$

De même : 
$$(VQ)(f)(x) = 0$$

Donc : 
$$0 = x$$

Par conséquent 
$$\text{Ker}(P(f)) \cap \text{Ker}(Q(f)) = \{0\}$$

Ceci prouve : 
$$\text{Ker}(P(f)) + \text{Ker}(Q(f)) = \text{Ker}(P(f)) \oplus \text{Ker}(Q(f))$$

Montrons ensuite l'inclusion : 
$$\text{Ker}(P(f)) \oplus \text{Ker}(Q(f)) \subset \text{Ker}((PQ)(f))$$

Soit  $x_1 \in \text{Ker}(P(f))$  alors : 
$$P(f)(x_1) = 0$$

Donc : 
$$Q(f) \circ P(f)(x_1) = 0$$

C'est-à-dire 
$$(QP)(f)(x_1) = 0$$

D'où 
$$(PQ)(f)(x_1) = 0$$

Donc 
$$x_1 \in \text{Ker}((PQ)(f))$$

Soit  $x_2 \in \text{Ker}(Q(f))$  alors : 
$$Q(f)(x_2) = 0$$

Donc : 
$$P(f) \circ Q(f)(x_2) = 0$$

C'est-à-dire 
$$(PQ)(f)(x_2) = 0$$

Donc 
$$x_2 \in \text{Ker}((PQ)(f))$$

Soit  $x \in \text{Ker}(P(f)) \oplus \text{Ker}(Q(f))$ . Alors

$$x = x_1 + x_2 \text{ avec } x_1 \in \text{Ker}(P(f)) \text{ et } x_2 \in \text{Ker}(Q(f))$$

Donc  $x_1$  et  $x_2$  sont dans le s.e.v.  $\text{Ker}((PQ)(f))$  donc  $x$  aussi.

On a bien : 
$$\text{Ker}(P(f)) \oplus \text{Ker}(Q(f)) \subset \text{Ker}((PQ)(f))$$

### Remarques sur les polynômes d'endomorphismes :

Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$ . On démontre que l'application

$$\begin{aligned} \varphi_f : \mathbb{K}[X] &\rightarrow \mathcal{L}(E) \\ P &\mapsto P(f) \end{aligned}$$

est un morphisme d'algèbres. C'est-à-dire :

$$\begin{aligned} \varphi_f(1) &= \text{Id}, \text{ autrement dit } 1(f) = \text{Id} \\ (P + \lambda Q)(f) &= P(f) + \lambda Q(f) \text{ et } (PQ)(f) = P(f) \circ Q(f) \end{aligned}$$

L'endomorphisme associé au polynôme unité 1 est Id.  
(Voir ci-dessus)

Des polynômes du même endomorphisme **commutent**. C'est une conséquence de  $(PQ)(f) = P(f) \circ Q(f)$

Montrons enfin l'inclusion :  $\text{Ker}((PQ)(u)) \subset \text{Ker}(P(f)) \oplus \text{Ker}(Q(f))$

Soit  $x \in \text{Ker}((PQ)(f))$ . Donc :  $(PQ)(f)(x) = 0$

On a vu plus haut (Bézout) qu'il existe des polynômes  $U$  et  $V$  tels que :

$$(UP)(f)(x) + (VQ)(f)(x) = x$$

Notons  $y = (UP)(f)(x)$  et  $z = (VQ)(f)(x)$ .

On a :  $Q(f)(y) = (QUP)(f)(x) = (UPQ)(f)(x) = U(f)(0) = 0$

Donc  $y \in \text{Ker}(Q(f))$

De même  $P(f)(z) = (PVQ)(f)(x) = (VPQ)(f)(x) = V(f)(0) = 0$

Donc :  $z \in \text{Ker}(P(f))$

Donc  $x \in \text{Ker}(P(f)) \oplus \text{Ker}(Q(f))$

On a bien :  $\text{Ker}((PQ)(u)) \subset \text{Ker}(P(f)) \oplus \text{Ker}(Q(f))$

On achève ainsi l'étude du cas  $n = 2$  :

$$\text{Ker}((PQ)(u)) = \text{Ker}(P(f)) \oplus \text{Ker}(Q(f))$$

Supposons maintenant :  $\text{Ker}((P_1 \dots P_n)(f)) = \bigoplus_{i=1}^n \text{Ker}(P_i(f))$

Soit  $P_{n+1}$  tel que les polynômes  $P_1, P_2, \dots, P_n$  et  $P_{n+1}$  soient premiers entre eux deux à deux.

Alors  $P_{n+1}$  est premier avec le produit  $P_1 \dots P_n$ . D'après le cas  $n = 2$ , on obtient :

$$\text{Ker}(((P_1 \dots P_n)P_{n+1})(f)) = \bigoplus_{i=1}^n \text{Ker}(P_i(f)) \oplus \text{Ker}(P_{n+1}(f))$$

C'est-à-dire :  $\text{Ker}((P_1 \dots P_n P_{n+1})(f)) = \bigoplus_{i=1}^{n+1} \text{Ker}(P_i(f))$

Le principe de récurrence achève alors cette démonstration.